
Le Café concert. Les pompiers de Nanterre.-Ous-qu'est ma Sophie, etc.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.87

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 537

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Nouvelle imagerie d'Epinal. Thème : Les débordements d'un cabaret populaire, où se produisent de mauvais artistes. Le public reprend des chansons, ridiculisant notamment les pompiers.

Mots-clés : Images d'Epinal

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal.

LE CAFÉ CONCERT.

N° 537.



LES POMPIERS DE NANTERRE. - OUS-QU'EST MA SOPHIE, ETC.



Toute la population de Mery-les-Ardennes s'est rendue au jardin Chante-Poulet. Une troupe d'artistes venus de Paris y chante tous les soirs les airs les plus nouveaux.



M^{lle} Julia commente: Elle n'est plus de la première jeunesse, pas non plus très-jolie; mais elle est gracieuse, les cheveux couleur carotte, avec une voix comme un trombone. Elle chante les airs tendres, languoureux: la BRUN KIMACINE, l'AMOUR ET LES ROSAS, etc. Pas beaucoup de succès.



M^{lle} Pamela a une voix éraillée qui sent le rogomme, mais elle est pétillante comme du sapin; elle chante la gaude-là: le MALTRON, les ANGOISSES D'UNE GRANDMÈRE, la FEMME A BARRE, etc. Grand succès avec les honneurs de bis et refrains en chœur.



Allons, las de galopins, que faites-vous là? Avez-vous de l'argent pour consommer? Eh bien filez plus vite que ça, allez-vous en chez vous, qu'on vous morche, petits morveux.



Madames et Messieurs, M^{lle} Pamela va avoir l'honneur de faire le tour de la société; nous continuerons par la complainte de la FLEUR, chantée par M^{lle} Julia, puis on continuera par OUS-QU'EST MA SOPHIE, chantée par M. Théodore.



M. Théodore paraît déguité en vieux trouper qui revient dans ses foyers avec un bras et une jambe de moins. Il chante du nez, mais il a du succès dans le refrain: «Ri... et Ous-qu'est ma Sophie, il faut que je l'embarra...asse, je reviens pour faire son bonheur».



Pour terminer nous aurons l'honneur de vous chanter D'UN LA BI LA... ou les POMPIERS DE NANTERRE, chanson nouvelle qui a eu le plus grand succès. Paroles et musique par M. de Bérange.



Le triomphe de M. Théodore, c'est dans le POMPIER DE NANTERRE: «Quel air militaire, fait les voir délier; Quel air militaire, fait les voir délier; D'rim la bi la, d'rim la bi la, ces beaux militaires, etc.»



Un bis formidable accoutie la fin du morceau... Bravo, bis, bis! tout le monde crie bis, on se s'entend plus... M. Théodore se retire à reculons, sautant à gauche, à droite... Bis, bis, bis!!!



M. Théodore remonte sur l'estrade, il recommence le dernier couplet; un chœur formidable chante avec lui le refrain: «Zim la bi la, zim la bi la, ces beaux militaires, rim la bi la, zim la bi la, ces beaux pompiers-là...» Le délire est au comble. M. Théodore se retire acrobate de bravo.



M. Pinchon, en train de consommer sa bouteille de bière, se lève tout à coup, il sent la moutarde qui lui monte au nez; il est officier de pompiers et ancien sous-officier dans la garde municipale, il n'entend pas qu'on platante le corps des sapeurs-pompiers. Il sort vexé.



Le concert terminé, les artistes descendent de l'estrade au milieu des applaudissements et des bravos de la société.



Après le concert, la société, au grand complet, se promène dans toutes les rues de l'endroit en chantant les Pompiers de Nanterre, zim la bi la, zim la bi la, ces beaux pompiers-là.



Tenez, capitaine, les entendez-vous? les voilà qui chantent encore les Pompiers de Nanterre; c'est pour surprendre les pompiers, bien sûr, mais je leur casserai les cœurs aussi sûr que je m'appelle Guillaume.



Tous les soirs c'était une farce, on n'entendait dans les rues que chanter les Pompiers de Nanterre et zim la bi la, ces beaux militaires, et zim la bi la, ces beaux pompiers-là.



C'est parce qu'ils savent que je suis pompier qu'ils viennent chanter ça devant chez vous. Si je ne me retiens à Ham! Laissez-les tranquilles va, mon homme... Te mets donc pas en colère comme ça. C'est tous des poissons, des riens-qui-vaillent.

Lith. OLIVIER-PINOT Edt. à Epinal.

Déposé P.V.

